

# Poulets bio

## LA FERME DU LYCÉE AGRICOLE DE SABRES

### FAIT FIGURE D'EXEMPLE

Le 21 octobre dernier, à l'initiative de la Chambre d'agriculture des Landes, la ferme pédagogique du lycée agricole de Sabres ouvrait ses portes aux professionnels intéressés par les techniques de la bio. L'occasion de (re)découvrir les outils de désherbage et de travail du sol utilisés en bio et adaptables aux cultures conventionnelles, les dernières innovations en maraîchage... mais aussi d'en savoir plus sur l'élevage de poulets bio. Jean-Michel CHARLES, directeur de l'exploitation, y présentait la conduite de cet élevage qui fait figure d'exemple dans notre département.

#### 3 ANS DE RECU

L'exploitation a converti ses premières parcelles à l'agriculture biologique en 2001. 6 ans plus tard, la totalité de sa SAU, une cinquantaine d'hectares, est en bio. En 2008, la ferme saute le dernier pas et convertit son atelier de poulets de chair label en AB.

Les raisons de cette conversion ? Sanitaires, techniques, environnementales, philosophiques, pédagogiques, économiques, mais aussi sociales. Jean Michel CHARLES souligne que le passage à la bio a permis de maintenir un nombre de salariés agricoles identique sans agrandir l'exploitation et d'accroître la marge brute de 0,15 à 0,30 €/kg.

La ferme expérimentale élève 6 bandes de 11.520 poulets de chair soit 69.000 poulets par an. Elle fait partie des 18 exploitations qui commercialisent leurs volailles bio auprès de Maisadour.

Les poulets sont élevés en sexe séparé pour répondre aux exigences de l'abattoir des Fermiers Landais à Saint Sever. Ils sont abattus au bout de 87 jours pour les mâles et de 94 jours pour les femelles.

#### VALORISER SA PRODUCTION

Par souci d'économie et d'autonomie, l'exploitation produit environ 10 % de l'aliment pour les poulets, soit 50 tonnes.

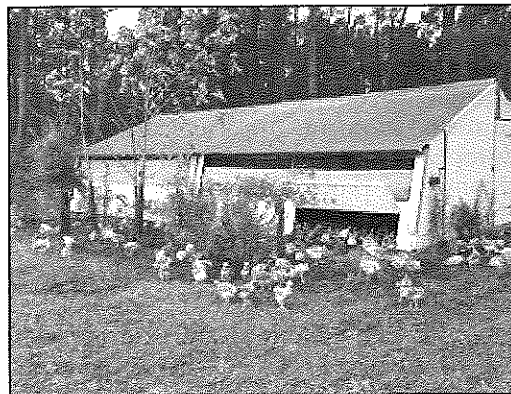
Le triticale, le pois et la vesce qui entrent dans la composition de l'aliment fermier sont cultivés en association ou en pur (céréales) sur environ 1/3 de la superficie, le reste de la sole étant dédié aux cultures de maïs, soja et tournesol.

Les céréales d'hiver présentent un fort intérêt dans la maîtrise de l'herbe et des problèmes sanitaires. En dehors de la rotation, l'exploitation développe une autre technique pour réduire l'enherbement : le broyage de l'aliment fermier permet d'éliminer la faculté germinative des graines d'adventices qui se retrouvent dans le fumier.

#### UNE ALIMENTATION ADAPTÉE

Jusqu'à l'âge de 40 jours, les poulets sont nourris avec un aliment complet, fabriqué à l'usine Sud Ouest Aliment de Castelnau d'Auzan. Dès qu'ils ont accès aux parcours, ils reçoivent un mélange d'aliment complet et, selon le stade, 15 à 25 % d'aliment fermier.

L'exploitation ne prévoit pas d'accroître cette part car « au-delà, on va perdre les avantages de l'aliment standardisé » explique Jean-



Michel CHARLES. Ceci dit, « les parcours, riches en graminées et légumineuses, permettent de niveler les variations de qualité de l'aliment fermier ».

En complément de l'aliment, l'exploitation met à disposition des poulets du « grit » dans une mangeoire pour faciliter le broyage des aliments dans l'estomac et éviter les problèmes digestifs. Le grit remplace les graviers ou petits cailloux absents en sol sableux. « Avec la qualité de l'eau, ce sont des éléments indispensables pour le passage en bio » constate le directeur de l'exploitation.

#### DES CABANES ÉCONOMES EN ÉNERGIE

Particularité de l'exploitation du lycée agricole de Sabres, 24 bâtiments déplaçables de 60 m<sup>2</sup> ont été assemblés à d'anciennes cabanes mobiles en bois de 30 m<sup>2</sup>. Conçus par Élevage Service, ces bâtiments mobiles se caractérisent par une meilleure isolation (panneaux sandwich de 40 mm d'épaisseur), une ventilation latérale contrôlée par des rideaux et une plus forte résistance aux déplacements (socle en renfort galvanisé et charpente métallique).

Pour réduire sa consommation d'énergie, l'exploitation ne chauffe que les cabanes de 60 m<sup>2</sup> jusqu'à ce que les poulets atteignent l'âge de deux à trois semaines. Cette limitation de l'espace chauffé et la bonne isolation de la cabane mobile ont permis d'économiser en moyenne 50% de gaz (jusqu'à 70 % pendant l'hiver).

D'après Jean-Michel CHARLES, cela ne fait pas l'ombre d'un doute : la cabane mobile est l'avenir de l'élevage de poulets bio pour des raisons sanitaires mais aussi environnementales (pas d'accumulation de fientes). En outre, l'intégration des cabanes et des parcours dans la rotation de cultures permet de nourrir le sol et de dynamiser son activité biologique, deux pierres angulaires à l'agriculture biologique.